

Duquesne University

## Duquesne Scholarship Collection

---

Anthologie Spiritaine

Anthologie Spiritaine

---

6-27-2008

### 06. Nous sommes tous un tas de pauvres gens; à M. Briot, élève au séminaire d'Issy

Christian de Mare CSSp

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/anthologie-spiritaine-french>



Part of the [Catholic Studies Commons](#)

---

#### Repository Citation

de Mare, C. (2008). 06. Nous sommes tous un tas de pauvres gens; à M. Briot, élève au séminaire d'Issy. Retrieved from <https://dsc.duq.edu/anthologie-spiritaine-french/60>

This Chapitre III is brought to you for free and open access by the Anthologie Spiritaine at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Anthologie Spiritaine by an authorized administrator of Duquesne Scholarship Collection.

**Nous sommes tous un tas de pauvres gens**  
à M. Briot, élève au séminaire d'Issy<sup>1</sup>

*M. Briot<sup>2</sup>, séminariste de Saint-Sulpice à Issy, où François Libermann avait été accueilli pendant 6 ans, voudrait entrer dans la congrégation du Saint-Cœur de Marie ; mais il avoue qu'il ne vaut pas grand-chose, qu'il étudie difficilement et qu'il manque de ressources financières. Le P. Libermann lui répond que l'important est ailleurs...*

Jésus, Marie, Joseph

La Neuville, près Amiens, le 10 août 1843

Très cher frère,

Vous devez vraiment croire que je vous oublie. Cela n'est cependant pas vrai. Malgré toutes vos misères, vous pouvez être en repos et plein de confiance en notre bonne Mère, qui vous soutiendra. Celui qui fait sortir des enfants d'Abraham des pierres mêmes, saura aussi faire un missionnaire selon le Cœur de notre sainte Mère, d'un pauvre homme tel que vous êtes. Si c'eût été moi qui devais faire de vous quelque chose, jamais je n'aurais voulu m'en charger, fussiez-vous l'homme le plus accompli de la terre. Nous sommes tous un tas de pauvres gens, réunis par la divine volonté du Maître,

<sup>1</sup> N.D. IV, pp. 303-305.

<sup>2</sup> Briot de la Mallerie, Ernest-Hyacinthe-Érasme-Ange (1813-1870), du diocèse de Vannes. Consécration et prêtre en 1844 ; Gorée en 1845 ; passe au Gabon en 1846 ; rentré en France en janvier 1848 ; économiste puis supérieur ; après diverses opérations malheureuses en banque, quitte la Congrégation en 1857 ; se retire en Suisse ; meurt en 1870.

qui seul est notre espérance. Si nous avons des moyens puissants en mains, nous ne ferions pas grand chose de bon ; maintenant que nous ne sommes rien, que nous n'avons rien et ne valons rien, nous pouvons former de grands projets, parce que les espérances ne sont pas fondées sur nous, mais sur Celui qui est tout-puissant. Ne vous tracassez pas de vos faiblesses et de votre pauvreté ; c'est dans un état de misère que la puissance de Jésus et sa miséricorde doivent se manifester, et alors toute la gloire en sera pour lui seul, et la hache ne se vantera pas sur celui qui la manie.

Vous ne pouvez rien apprendre ? Eh bien nous vous ferons faire une théologie qui vous ira, et qui, je vous promets, entrera dans votre tête. Toute l'énumération de vos défauts ne m'effraie pas du tout ; il n'y a, en tout cela, rien qui soit un obstacle réel au cours des grâces divines que notre bon Maître destine à nos pauvres âmes délaissées par votre canal. Bon courage donc, bonne confiance. Ne faites pas comme Moïse, qui, se voyant si incapable de sa grande mission, fit trop d'instances auprès de Dieu, eut trop peur ; sachez qu'il ne faut qu'une chose aux âmes pauvres et délaissées, c'est de se tenir devant Dieu comme mortes<sup>3</sup>, et de le laisser agir selon son bon plaisir. Sachez cette parole de saint Paul : Dieu a choisi ce qui n'était pas pour détruire ce qui était. *Cum infirmor, tunc potens sum*<sup>4</sup>, par la confiance en celui qui est ma force. Il le sera, s'il me trouve trop faible ; il le faut bien, il est souverainement sage. Or, il emploie un instrument incapable par lui-même de servir à l'objet auquel il l'emploie, il faut donc qu'il y mette du sien. Oh ! Que vous êtes heureux, cher frère, d'être obligé de vous vider de vous-même, pour être dans une dépendance parfaite de celui qui vous envoie ! Ne vous étonnez pas des mouvements d'orgueil que vous sentez ; ces mouvements ne sont pas raisonnés, l'orgueil est toujours contre la raison. Il faut mépriser ces sentiments, les rejeter sans s'en inquiéter. Tâchez de vous tenir en repos au milieu de vos misères, vous tenant humble et pauvre à la disposition du divin Maître, mais dans la paix et la douceur, attendant tout de lui, et rien de vous.

Notre-Seigneur vous a donné de grandes grâces, Il vous en donnera encore bien d'autres. C'est à vous, à vous dévouer maintenant tout entier

<sup>3</sup> C'est-à-dire : entièrement disponibles.

<sup>4</sup> « Lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort » (2 Co 12, 10).

à lui seul, à son service et à sa gloire. Soyez toujours tranquille et paisible devant Lui ; c'est à Lui à tout faire, et à vous, à vous tenir à sa disposition, en paix, douceur, humilité et plein de confiance en ses miséricordes, et dans les bontés incompréhensibles du très saint Cœur de Marie.

Nous sommes un peu en déroute d'ici au 8 septembre. M<sup>gr</sup> Barron va venir, et le départ de nos frères approche <sup>5</sup>.

Vous pouvez m'envoyer d'avance une malle, par le roulage <sup>6</sup>, à mon adresse, en m'envoyant par la poste la lettre d'expédition, pour que je puisse la faire chercher. Ne vous tourmentez pas pour la pension à payer, vous donnerez ce que le bon Dieu voudra. Si on n'a rien, on ne paie rien ; si on a, on peut en donner ou non, selon la divine volonté.

Écrivez-moi tant que cela pourrait vous faire plaisir et tant que cela pourrait vous être utile.

J'espère être, au bout de quelques jours, un peu plus débarrassé pour vous répondre de suite.

Que la paix de Notre-Seigneur soit dans votre âme.

Tout à vous dans la sainte charité de Jésus et de Marie.

***F. Libermann, prêtre,  
Missionnaire du Saint-Cœur de Marie***

---

<sup>5</sup> Il s'agit du premier départ missionnaire, avec 7 prêtres du Saint-Cœur de Marie, auxquels M. Germainville joindra 3 orphelins, appelés « Frères ». Cette première expédition se termine par le « désastre de Guinée ».

<sup>6</sup> Vieux mot français : transport de marchandises par voiture.